

Alain Bournazel (RIF) : L'Union européenne n'est pas réformable

Riposte Laïque : Pouvez-vous présenter le Rif et son histoire à nos lecteurs, et nous expliquer le cheminement qui vous a conduit à être le secrétaire général de cette organisation ?

Alain Bournazel : La genèse du RIF est assez longue. Elle procède d'un regroupement d'associations qui se sont constituées à la suite de la dérive du RPR qui sous l'impulsion de Jacques Chirac s'est progressivement éloigné des idéaux du gaullisme. En réaction contre cette dérive, nous avons créé, Jean-Paul Bled et moi un petit organe de presse La lettre de la Souveraineté. Quelques années plus tard Paul-Marie Coûteaux avec qui nous étions en contact, nous a sollicité pour mettre sur pied une structure élargie, l'Entente Souverainiste. J'ai été chargé d'assurer le secrétariat général. Rapidement et à ma demande l'Entente Souverainiste s'est transformé en parti politique qui a pris le nom de Rassemblement pour l'Indépendance de la France. J'assume toujours le secrétariat général.

Riposte Laïque : Qu'est-ce qui vous différencie des autres courants dits souverainistes ? Quel est votre rapport avec Debout la République, de Nicolas Dupont-Aignan ?

Alain Bournazel : Les courants dits souverainistes sont très divers. On peut y ranger aussi bien le Parti des travailleurs que le Front National. C'est sans doute cet éparpillement entre des sensibilités politiques opposées qui gêne l'émergence d'une authentique force souverainiste.

DLR et le RIF sont des mouvements assez proches car ils ont été nourris au même terreau, le gaullisme dont se réclame DLR et qui est une composante forte du RIF. Les deux mouvements se différencient toutefois sur un certain nombre de points.

L'opposition du RIF au système politique est plus ancienne.

Par exemple nous n'avons pas appelé à voter pour Nicolas Sarkozy ni au premier tour ni au deuxième tour de l'élection présidentielle. Par ailleurs, notre opposition à l'Union européenne est sans doute plus radicale. Cette construction nous paraît à la fois dénuée de pertinence et non réformable. Nous la remettons en cause d'une manière globale. Par ailleurs nous dénonçons régulièrement l'impérialisme américain. Nous condamnons avec force le retour dans d'OTAN.

Il n'en reste pas moins que DLR et le RIF partagent un grand nombre d'idéaux et d'objectifs. Quels que soient les désaccords passés, nous devons impérativement nous entendre pour faire bouger les lignes de la politique. Depuis les élections régionales, les contacts que nous avons Paul-Marie Coûteaux et moi avec Nicolas Dupont-Aignan montrent que les choses vont dans le bon sens; je ferai tout mon possible pour favoriser cette évolution.